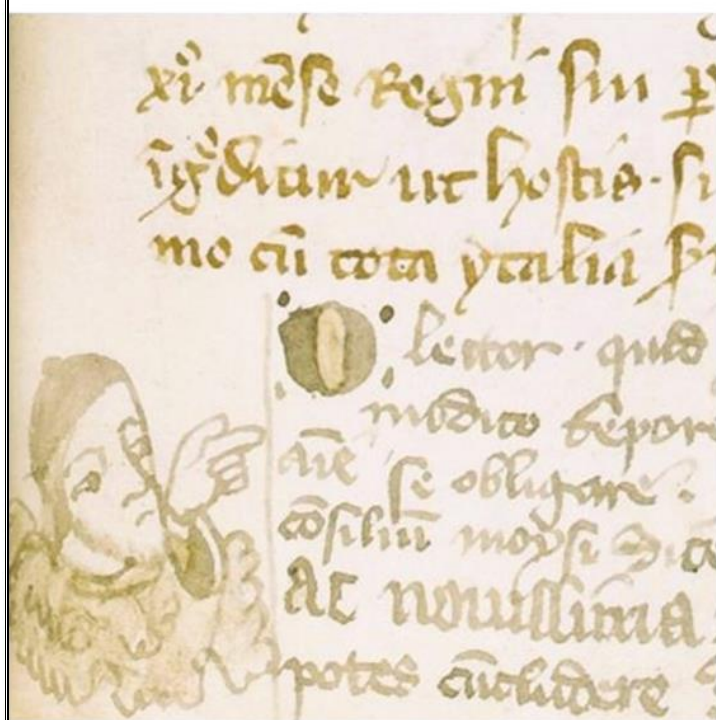
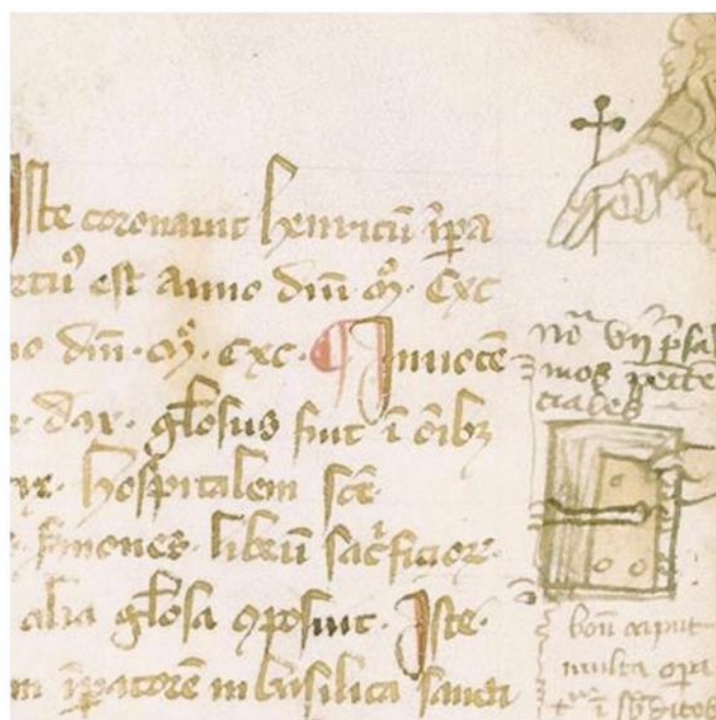
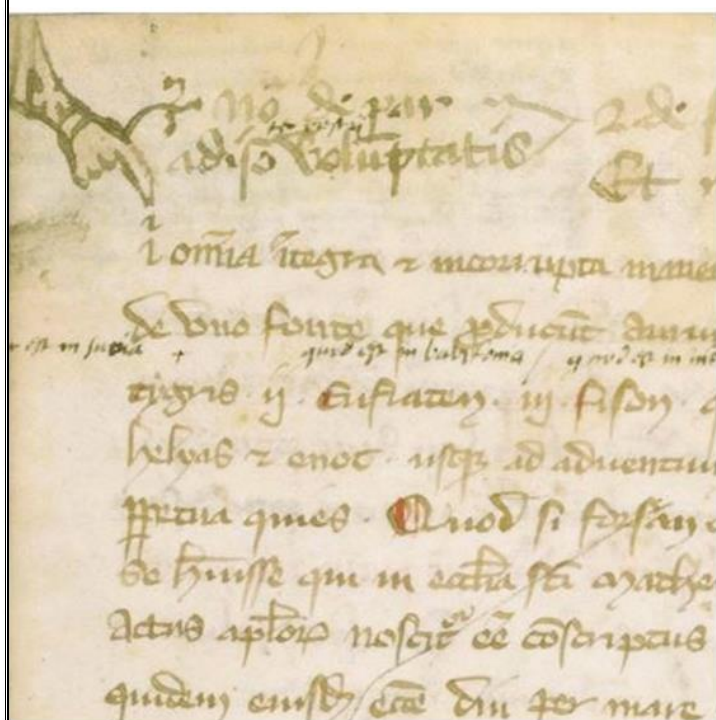


Colloque organisé en l'honneur de Sylvie Lefèvre du 5 au 7 novembre 2026

Sorbonne Université, Faculté des Lettres
Salle des Actes

Comité d'honneur : Stefano Asperti, Maria Careri, Geneviève Hasenohr, David Hult, Maria Pilar Lorenzo Gradin, Jean-Yves Tilliette, Alessandro Vitale-Brovarone, Michel Zink

Comité d'organisation : Jacqueline Cerquiglini-Toulet, Clotilde Dauphant, Sarah Delale, Jean-René Valette



JEUDI 5 NOVEMBRE 2026

9h **Accueil**

9h15 Mot d'accueil par **Jean-René Valette**

9h30-11h

TOUCHER OU NE PAS TOUCHER AU LIVRE ?

Présidence : Michel Zink

FRANCESCO MONTORSI (IUF, Université Lyon II), « "Boucliers volés". Quand les armoriaux de la Table Ronde deviennent des livres à toucher, colorier, couper, défigurer... »

HENRI RAVENHALL (Université de Californie Berkeley), « Connaître sur le bout des doigts : la médiation du toucher dans le *Roman de la Poire* (Paris, BnF, fr. 2186) »

FREDERIC DUVAL (École Nationale des Chartes), « Ne plus toucher au livre : enjeux ecdotiques »

11h-11h15 **Pause**

11h15-12h45

TOUCHER LE TEXTE : CITER, COUPER, PLIER

Présidence : David Hult

PIERO ANDREA MARTINA (Université du Piémont Oriental), « Clins d'œil littéraires dans le roman de *Flamenca* »

CLOTILDE DAUPHANT (Sorbonne Université), « "Elle osta de cascune lettre [...] Les cançons" : découper le texte dans la *Prison amoureuse* de Jean Froissart »

LAETITIA TABARD (Université du Mans), « "Chacune couple se coupe" : poèmes à plier »

12h45-14h30 **Déjeuner libre**

14h30-16h

ÉLABORER UN LIVRE

Présidence : Jacqueline Cerquiglini-Toulet

MARIE-ANTOINETTE ALAMENCIAK (Université de Lausanne) et ISABELLE RAGNARD (Sorbonne Université), « Le manuscrit Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 213 : complexité d'une compilation de chansons au XV^e siècle »

CECILE CABY (Sorbonne Université), « Un livre pour conjurer l'ennui et maintenir l'esprit alerte. À propos du manuscrit Firenze, BNCF, II I 201 »

OLIVIER DELSAUX (Université catholique de Louvain), « L'air de ne pas y toucher : Clément Marot et les manuscrits de François Villon »

16h-16h15 **Pause**

16h15-17h45

LA MAIN SUR LE PAPIER

Présidence : Stefano Asperti

RICHARD TRACHSLER (Université de Zurich), « Ovide stéganographe. À propos de quelques recettes d'encre invisibles »

ESTELLE DOUDET (Université de Lausanne), « De la main du grand poète moderne : maniement des manuscrits autographes et stratégies de canonisation de la poésie contemporaine autour de 1500 (Allemagne, Bourgogne, France, Angleterre) »

NATHALIE KOBLE (École Normale Supérieure), « Traduire par l'image. La main Robertet et la fortune française des *Triumphes* de Pétrarque »

AMANDINE MUSSOU (Université Paris Cité), « De la table à la volvelle : manipuler *La Signifiance des douzes maisons du ciel* (Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 1058) »

18h-20h

Cocktail au Club des enseignants

VENDREDI 6 NOVEMBRE 2026

9h **Accueil**

9h15-10h15

PHILOLOGUES DU XIX^e SIÈCLE

Présidence : Alessandro Vitale-Brovarone

CHRISTINE BENEVENT (École Nationale des Chartes), « Manipuler les livres : Guglielmo Libri »

CLAUDIA TASSONE (Université de Zurich), « Toucher aux manuscrits médiévaux au XIX^e siècle »

10h15-10h30 **Pause**

10h30-12h30

QUESTIONS PHILOLOGIQUES

Présidence : Jean-Yves Tilliette

MASSIMILIANO GAGGERO (Université de Turin), « Latin et français dans les *Isopets* anonymes : mise en page, mise en texte, enluminure »

MATHIAS SIEFFERT (Université Paul Valéry Montpellier) et AGATHE SULTAN (Université de Lausanne), « Chantilly, l'incorrigible »

FABIO ZINELLI (École Pratique des Hautes Études), « Quand le stemma et les images se touchent : deux enluminures de la roue de Fortune et la tradition du *Tresor* de Brunet Latin »

MARIE-LAURE SAVOYE (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes), « Du bon du livre »

12h30-14h15 **Déjeuner libre**

14h15-16h05

EXPERIENCES DE LECTURE

Présidence : Isabelle Fabre

JEANNE-MARIE BOVIN (Université Paris-Est Créteil), « L'évidence du *codex* : Sylvie, les fables et moi »

TANIA VAN HEMELRYCK (Université catholique de Louvain), « Toucher au livre, marquer la page : le visible non verbal dans les manuscrits du xv^e siècle »

FLORENCE BOUCHET (Université de Toulouse Jean Jaurès), « Trouble de lecteur, trouble dans l'image : quelques cas de censure iconographique »

MIREILLE DEMAULES (Université d'Artois), « Toucher le livre, rêver et écrire »

SARAH DELALE (Université Paris 8 Vincennes) et LUCIEN DUGAZ (École Nationale des Chartes), « Christine translucide. Résurgences et rémanences de quelques vers christiniens »

16h05-16h20 **Pause**

16h20-18h

ÉTUDES DE MANUSCRITS

Présidence : Maria Pilar Lorenzo Gradin

MARCO ROBECCHI (Université libre de Bruxelles), « Retour sur le ms. BnF fr. 12202 et sa légende inédite de Mahomet »

NICOLAE ALEXANDRU VIRASTAU (Université de Poznan), « Dame Concorde et la Salamandre : le Journal de Louise de Savoie au prisme de l'astrologie de cour »

VALERIA RUSSO (Université de Venise / Université de Fribourg) « Un petit livre d'heures vénitien pour une femme du xv^e siècle »

GABRIELLA PARUSSA (Sorbonne Université), « Imaginer un codex perdu »

SAMEDI 7 NOVEMBRE 2026

9h **Accueil**

9h15-10h45

TOUCHER AU TEXTE : TRADUIRE, CONTINUER, RETOUCHER

Présidence : Maria Careri

JOËLLE DUCOS (Sorbonne Université), « .I. livre de naturele philosophie noble et tres excellent »

YASMINA FOEHR-JANSSENS (Université de Genève), « Toucher au livre des *Sept sages de Rome* : quand les continuations refont le roman souche »

CLAUDIO LAGOMARSINI (Université de Sienne), « Toucher, retoucher, réviser : de la *Bible du XIII^e siècle* à la *Bible historique complétée* »

10h45-11h **Pause**

11h-13h

TOUCHER AU TEXTE : LES DIFFÉRENTES VERSIONS DU LIVRE

Présidence : Christopher Lucken

SUNG-WOOK MOON (Université nationale de Chonnam, Corée du Sud), « *L'Ave Maria Rustebuef* dans ses manuscrits : une aventure triséculaire »

MARION UHLIG (Université de Genève), « "Faire en porroie .j. autre livre" : la fabrique du livre dans *Partonopeus de Blois* »

NICOLA MORATO (Université de Bergame), « Omissions textuelles et lacunes matérielles : catalyseurs de la textualité multiple ? »

LINO LEONARDI (Scuola Normale Superiore de Pise), « Ce que l'on ne touche pas dans un livre »

Toucher au livre, c'est d'abord toucher un objet concret, **porter la main sur un livre**. Que provoque ce toucher, et qu'en disent les témoignages de l'époque médiévale ? Il peut s'agir des rapports entre le livre et les sens, en termes de texture, d'odeur, de couleur, d'audition. Les scènes de copie ou de lecture convoient toutes sortes d'imaginaires tactiles et sensitifs ; elles peuvent également témoigner d'une façon de *toucher au savoir* (ou à l'incompétence) d'une œuvre à travers un livre concret.

Au cours de son élaboration, le livre est touché par le copiste, voire par l'écrivain lui-même dans les manuscrits autographes. La page est un support matériel qui accueille l'encre et la main de celui qui écrit ou qui dessine sur elle.

Cette expérience sensitive inclut aussi les pratiques du chercheur du XIX^e ou du XXI^e siècle qui touche le livre manuscrit ou imprimé. Certains volumes, dans leurs formats ou leurs reliures, ont été conçus ou modifiés pour produire un effet tactile précis, ou encore pour *donner la sensation de toucher* à des éléments du réel. Certains textes ont été conçus pour être touchés, découpés, pliés.

Toucher à un livre concret peut aussi viser à **le déplacer ou à en reconfigurer la forme et la présence matérielles**. Les mises en recueil modifient l'identité de l'unité-livre en fonction d'un environnement qui la dépasse, dans un geste soit contemporain de la copie, soit postérieur (notamment avec les recueils factices et leurs conjonctions plus ou moins accidentelles).

Bien des acteurs interviennent pour **toucher au texte** afin d'élaborer un nouveau livre ou une autre version d'un même livre. L'auteur constitue son livre à partir de textes variés qu'il a imaginés ou repris à d'autres. Les copistes, les traducteurs, les éditeurs manipulent des livres et des textes pour composer leurs versions et constituer parfois leur propre livre.

Car *toucher à un livre*, c'est aussi **s'intéresser à un livre dans la perspective d'en faire l'étude, d'en parler**. Chaque livre constitue le témoin fragmentaire des milieux éditoriaux et sociaux dont il est issu ou qu'il traverse. Chacun est porteur d'une histoire sociale et d'une sociologie des pratiques lettrées. Contextes sacrés et profanes, milieux religieux et laïcs, princiers, aristocratiques et bourgeois peuvent induire des intérêts proches ou opposés pour les livres en général, ou pour un livre en particulier.

Avec une connotation négative, *toucher au livre* peut désigner le fait de **faire usage d'un livre sans y être autorisé ; de prélever une partie d'un livre, l'entamer, ou d'y apporter des modifications, des corrections, en y portant éventuellement atteinte**.

Cette atteinte portée au livre peut se comprendre concrètement. Les interventions à époque ancienne, moderne ou contemporaine sur les reliures, les réfections du parchemin, et même les vols de feuillets peuvent modifier considérablement le destin des livres. Cette atteinte peut aussi s'envisager vis-à-vis du livre abstrait, actualisable dans divers supports matériels. Les interventions contemporaines de la copie (présence de grattages, de corrections, ou toute autre modification plus ou moins massive apportée à la structure du livre) en disent long sur ce à quoi le livre touche, avant et après avoir été retouché. En outre, en quoi les variantes et interventions textuelles, les rénovations linguistiques, les opérations de censure supposent-elles un rapport particulier à l'idée d'*autorité* et d'*autorisation* ? Qui se sent autorisé à toucher à un livre pour y porter atteinte, et pourquoi ?

C'est parfois le temps lui-même qui touche au livre, comme en témoignent les nombreux fragments et « lambeaux » livresques, les manuscrits déplacés et les programmes iconographiques perdus qui jalonnent l'histoire de la médiévistique, et celle de ses interprétations plus ou moins étayées sur les vestiges du passé. Comment reconstituer ce qui a été prélevé ou détruit ? *Toucher au livre*, c'est alors **tenter de s'en approcher le plus près possible, à défaut de pouvoir l'atteindre**.

Enfin, *touchent au livre* **les éléments qui sont assimilables à un livre sans en être pourtant un**. Inscriptions, rouleaux, rôles, autres supports atypiques et livres considérés comme « exceptionnels » peuvent être interrogés dans leurs rapports et leurs écarts, d'une part avec le codex, d'autre part avec la notion même de *livre*. À partir de quel point ce qui touche au livre n'est-il plus un livre ?

Inscription obligatoire pour assister au colloque avant le lundi 2 novembre auprès de Clotilde Dauphant (clotilde.dauphant@gmail.com).